



A REVOIR !

D'APRÈS A.-J. ELSLEY.

CE que j'admire dans l'enfant, c'est *qu'il n'a pas*
 “ *de bornes ; l'enfant est infini, pour ainsi dire,*
 “ *et touche à Dieu par le sentiment. Le mer-*
 “ *veilleux poète que ce nourrisson d'hier ! Tout*
 “ *est nouveau, charmant, ineffable, inépuisable*
 “ *pour lui ; un rien l'enchanté et le passionne ;—il s'amuse,*
 “ *des heures entières, de quelques grains de sable ; un*
 “ *brin d'herbe lui paraît un monde ; cette fleur qu'il vient*
 “ *de cueillir, il ne la voit pas de ses yeux, comme nous,—*
 “ *il la voit de son cœur, il lui parle, il l'aime, il l'épouse,*
 “ *il va lui devoir mille rêves délicieux ; l'enfant se fait*
 “ *des richesses de tout ce qu'il touche et de la nature en-*
 “ *tière. Que l'homme est pauvre à côté de lui ! Triste*
 “ *anatomiste, il dissèque et analyse tout, ses plaisirs, ses*
 “ *amitiés, sa vie ; que fait-il de l'espérance ? quelque*